

La semaine précédant sa mort, Li avait été interviewé par un média de Hong Kong (voir la vidéo sur www.peacehall.com/news/gb/china/2012/06/201206072031.shtml) pour raconter sa persécution subie en prison. Il avait affirmé aux journalistes que beaucoup de Chinois luttent pour la démocratie et qu'il était convaincu que cette dernière verrait le jour, bientôt. Les questions lui étaient posées en écrivant les idéogrammes chinois sur ses mains et ses cuisses pour qu'il puisse comprendre l'écriture par la

sensation. Sa mort serait-elle en relation avec cet interview ?

Li Wangyang est redevenu l'icône de la démocratie qu'il était en 1989, drapé en statue de la liberté et sa mort nous reporte dans l'histoire proche de Pékin que beaucoup d'entre nous ont vécue en direct.

Catherine Bouchet-Orphelin

NOTES DE LECTURE

Le nouvel équilibre mondial et les pays émergents - Démocratie, énergie et technologie

Steve Coulom, Editions Technip, 2012

Steve Coulom, avec cet essai, nous propose une stimulante analyse sur l'impérieuse nécessité, pour l'Occident, de changer de modèle sociétal face à l'émergence de puissances nouvelles en provenance d'Asie, d'Amérique latine et d'Afrique. Toutefois, plus que son titre, c'est son sous-titre, en particulier les deux derniers termes de celui-ci qui donnent sens à cet ouvrage. En effet, il n'est nullement question de rivalité de puissance ici, mais plutôt de coopération technique et scientifique entre pays développés et puissances émergentes afin de créer un modèle de développement durable où le progrès technologique primera sur la compétition économique. Derrière une réflexion parfois à la frontière de l'humanisme, de l'idéalisme, voire de l'utopie, l'auteur, après nous avoir proposé un diagnostic sans concession sur le monde actuel, nous propose des pistes d'évolution originales dont la mise en œuvre pourrait cependant s'avérer délicate. Néanmoins, il s'agit d'un ouvrage rafraîchissant, à lire sans modération.

Laurent Amelot

Rescapé du camp 14. De l'enfer nord coréen à la liberté

Blaine Harden, traduit de l'américain par Dominique Letellier, postface de Pierre Rigoulot, éditions Belfond, Paris avril 2012

Voici un témoignage poignant, hallucinant, d'un Nord-Coréen, Shin, né dans un camp de travail où les prisonniers sont traités comme des esclaves et sans sentiment aucun, d'une union arrangée entre deux détenus et qui y vécut jusqu'à son évasion. Il n'avait donc aucun point de repère affectif, sociologique, géographique, culturel mais un instinct de survie incroyable. Par ce récit, l'auteur nous plonge dans la barbarie, l'horreur et l'inhumanité. Le livre est divisé en deux parties avec tout d'abord l'histoire de la vie de Shin à l'intérieur du camp et son évasion, puis son adaptation au monde extérieur, notamment en Chine, en Corée du Sud et aux États-Unis. L'ouvrage est jalonné de renseignements sur ce pays méconnu et de réflexions sur la reconstruction des personnes traumatisées. Ce livre est bouleversant.

Comment éveiller le monde pour aider tout un peuple à retrouver sa dignité ? Ce livre est à lire. On ne pourra plus dire qu'on ne savait pas.

Catherine Bouchet-Orphelin

À LIRE

Brunei. De la thalassocratie à la rente

Marie-Sybille de Vienne, CNRS Éditions, collection « Réseau Asie », Paris 2012

Cet ouvrage est le fruit d'un programme de recherche lancé par l'Institut de recherche sur l'Asie du Sud-Est contemporaine. Derrière le cliché d'une riche monarchie pétrolière se cache l'une des plus anciennes royautés du Sud-Est asiatique, dont l'histoire mérite d'être scientifiquement contée. Mais l'intérêt du Brunei Darussalam ne s'arrête pas là : au seuil du III^e millénaire, le Sultanat (400 000 habitants sur 5 765 km²) a réussi son intégration dans le concert des nations quand ses choix socio-économiques sont à l'opposé de ceux de ses pairs, les émirats du golfe persique. Membre actif de l'Asean, il

n'a pas hésité à apporter une aide financière substantielle à ses partenaires régionaux (crise de 1997-1999, passage du cyclone Nargis), tout en intervenant dans les opérations de maintien de la paix au sud des Philippines. La réactivation du coutumier royal (adat-istiadat) et la mise en œuvre d'une idéologie d'État (Melayu Islam Beraja) ont investi la Couronne d'une légitimité supplémentaire : celle d'effectuer la synthèse de la coutume et de la religion et d'ainsi conjurer le traumatisme du passage à la modernité par la réinscription du sultanat dans un continuum culturel. Et si l'absolutisme s'y conjugue aujourd'hui à l'État de droit, c'est sur fond d'État-providence.